

TRANSFORMER LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Les Affaires étrangères adoptent une nouvelle approche pour représenter les intérêts canadiens à l'étranger. Les questions nationales et internationales étant de plus en plus étroitement liées, bien des ministères fédéraux, mais aussi d'autres paliers de gouvernement, sont des acteurs du programme international du Canada. La réalisation de nos objectifs internationaux passe par une participation active du monde des affaires et de la société civile, car les Canadiens eux-mêmes sont des acteurs de la vie internationale. Cette large participation internationale ajoute à l'influence générale du Canada dans le monde.

Cependant, cette participation soulève une double question pour les Affaires étrangères à savoir, comment mieux soutenir les intérêts divers de ces nombreux acteurs nouveaux tout en créant une cohérence dans la politique internationale entre tous les paliers de gouvernement. Notre « nouvelle diplomatie » tient compte du fait que les objectifs nationaux et internationaux sont de plus en plus inextricablement liés et que leur réalisation passe par des réseaux complexes et un leadership ciblé au Canada et à l'étranger.

PORTRAIT INSTANTANÉ DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES AUJOURD'HUI

Les Affaires étrangères sont une institution hautement professionnelle, présente dans le monde entier, avec des missions bilatérales, des consulats et des bureaux satellites dans 113 pays, huit missions multilatérales, environ 6 000 employés et un budget annuel de 1,7 milliard de dollars, dont près de 1 milliard dépensés à l'étranger et 500 millions versés en quotes-parts à des organisations multilatérales. Les diplomates des Affaires étrangères influent activement sur les développements internationaux, conformément aux intérêts et aux valeurs du Canada. Les Affaires étrangères administrent 2 267 traités internationaux. De plus, elles offrent des services de qualité aux

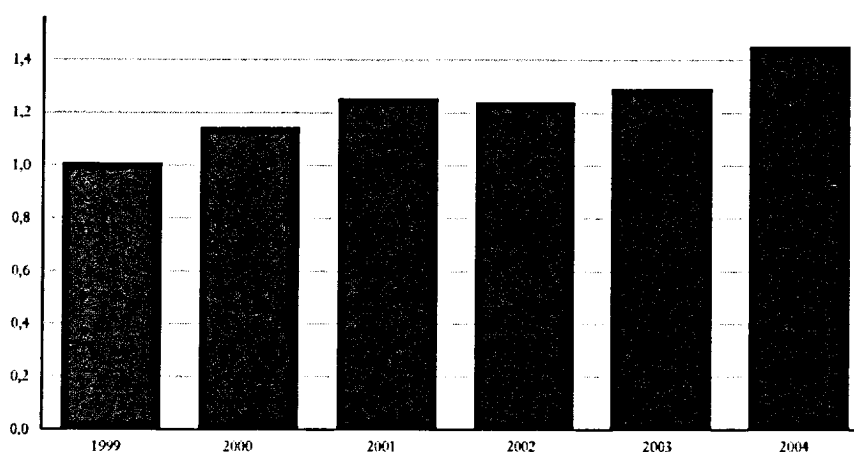
Canadiens, y compris, en 2004, en délivrant 2,5 millions de passeports au Canada et en prêtant assistance à des Canadiens à l'étranger dans 62 000 cas relevant des affaires consulaires.

Cependant, une attention doit être accordée à des domaines clés pour que les Affaires étrangères soient en mesure de relever les défis changeants dont il est question tout au long du présent document.

Tout d'abord, en raison de réductions des dépenses, l'administration centrale des Affaires étrangères a pris une ampleur disproportionnée. Alors que la moyenne dans les pays du G8 est d'environ 50 % des employés des Affaires étrangères en poste à l'étranger normalement, cette proportion ne dépasse pas 25 % dans le cas du Canada. Résultat, les ressources à l'étranger sont utilisées à l'extrême, dans des régions où nous avons de plus en plus d'intérêts en matière d'économie, de politique et de sécurité. Autrement dit, notre atout le plus précieux s'amenuise, et il s'agit des réseaux extérieurs qui influent sur les développements en notre faveur et nous fournissent le genre d'information privilégiée qui permet au Canada de prévoir les événements internationaux et d'en infléchir le cours.

D'autres ministères sont aujourd'hui plus actifs à l'étranger, reflet de l'incidence de ce qui se passe dans le monde sur le programme national dont ils sont chargés.

Croissance de la demande en services consulaires
(en millions de cas)



Source : Affaires étrangères